

Une poétique du présent

Bernard Lévy

Number 61, Winter 1970–1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58027ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lévy, B. (1970). Une poétique du présent. *Vie des Arts*, (61), 56–57.

fauteux-massé, à l'apogée

UNE POÉTIQUE DU PRÉSENT

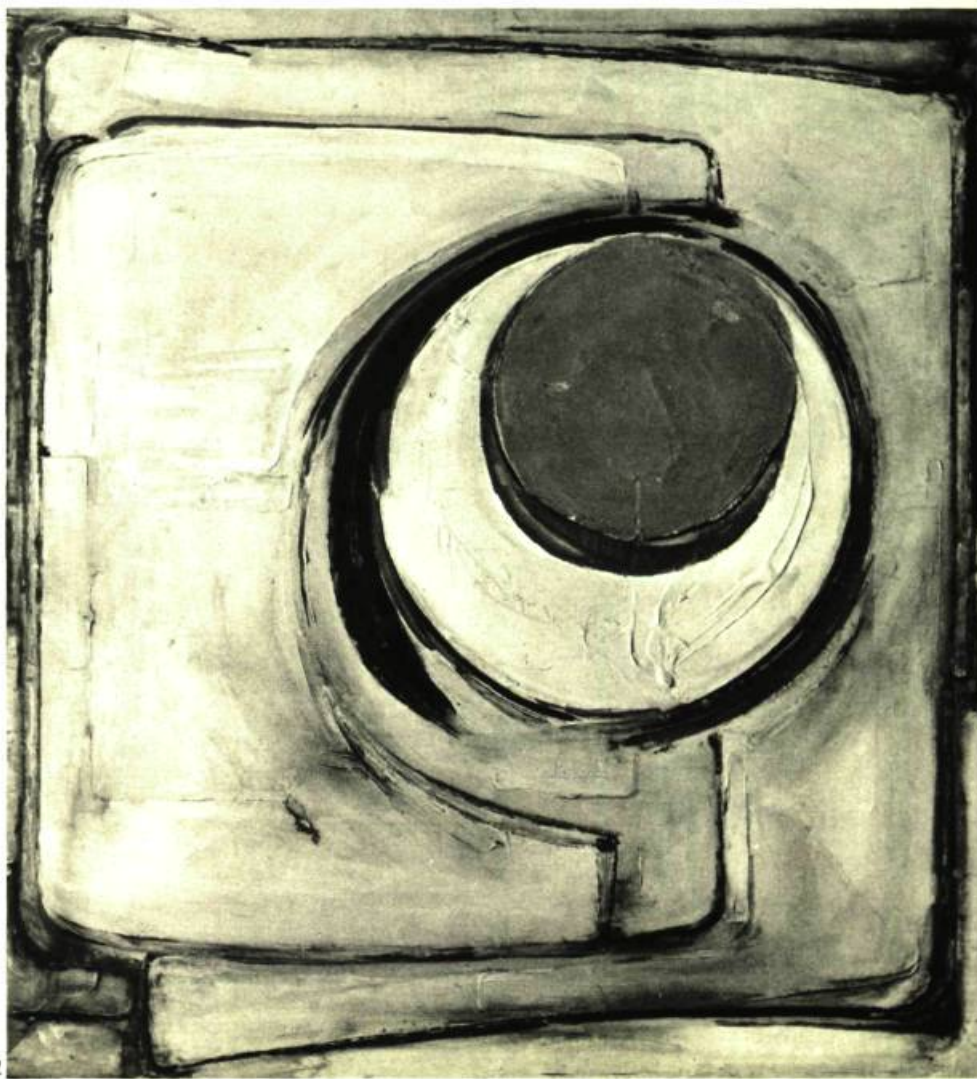
par Bernard LÉVY

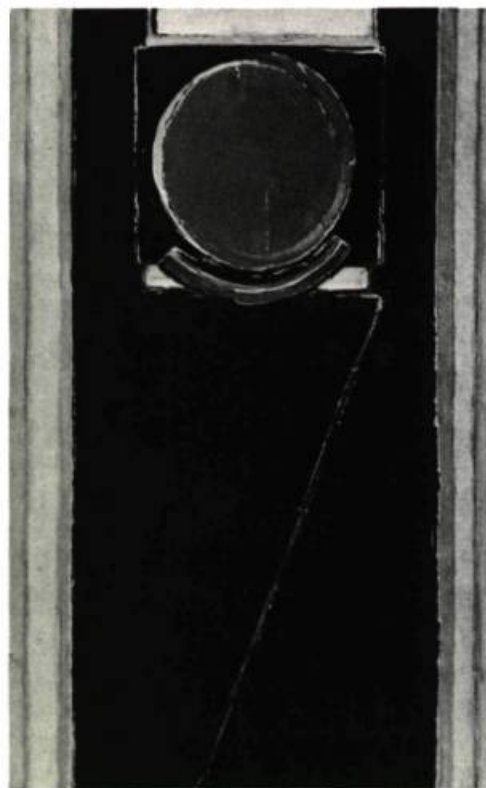
Le cercle. Est-ce un regard, une présence, un appel derrière une porte, au seuil d'une saison? On le pressent, on le devine. Il suffit de pousser la porte... mais ce serait aller trop vite et risquer de rater l'essentiel.

Au coeur des Laurentides, près de Montréal, Henriette Fauteux-Massé a exposé, cet automne, à la Galerie de l'Apogée, à Saint-Sauveur-des-Monts, un ensemble de dix-neuf collages, gouaches et peintures à l'huile regroupés sous le titre: *Le Cercle dans notre univers*. Une constante domine toute cette série: le cercle, évidemment.

Éloignée par tempérament des groupes, des courants ou des écoles artistiques, Henriette Fauteux-Massé, peintre non figuratif, a dû demeurer éloignée aussi de nombreuses manifestations artistiques à la suite d'une maladie. Atteinte de surdité partielle, elle a passé près de deux ans à se soigner. Auparavant, elle avait consacré deux années à des activités très proches de la vie de tous les jours. C'était pour elle une façon de prendre du recul par rapport à une oeuvre déjà considérable et d'appréhender le monde dans ce qu'il a de prosaïque; c'était une manière aussi de laisser décanter le succès qu'elle venait de connaître, une occasion de lire, de vivre une vie simple et quotidienne. "... d'oublier presque que j'étais peintre", avoue-t-elle.

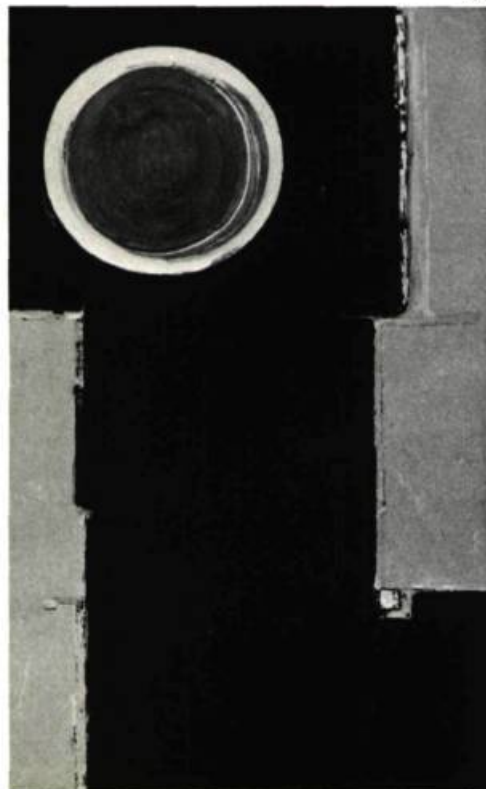
Elle l'a presque oublié pendant quatre ans. Elle vient de mettre fin à son exil à la fois volontaire et involontaire. La voici de retour avec *Le Cercle dans notre univers*, exposition qui se situe bien dans le prolongement des séries *Mondes-lumières* et *Oasis, sables et mers*, présentées au Musée d'Art Contemporain du Québec, en 1966. Cette année-là, le public et les critiques avaient été frappés par la maturité forte dont cette jeune femme venait de faire preuve. Ses oeuvres étaient marquées du sceau de l'audace: juxtapo-





3

1. Henriette Fauteux-Massé dans son atelier. 2. LE CERCLE DANS NOTRE UNIVERS, NO 2. Huile sur gesso. 43 po. sur 40 (109,25 x 101,65cm). 3. FEMME D'AUJOURD'HUI. Huile sur gesso. 50 po. sur 30 (127 x 76,25cm). 4. LE CERCLE DANS NOTRE UNIVERS, NO 1. Huile sur gesso. 50 po. sur 30 (127 x 76,25cm). (Photos Gabor Szilasi).



4

sition croissante des volumes et contiguïté des couleurs vives. Il en émanait une puissance qu'on a vite associée à l'artiste elle-même, et des journalistes ont parlé à son propos de virilité. C'était sans doute excessif. Quatre années viennent de s'écouler: la maturité s'est muée en plénitude. L'impression de force a fait place à une présence. Mais, plénitude et présence étaient en germe il y a déjà longtemps, dès le début de sa carrière.

UN REGARD

Henriette Fauteux-Massé, en effet, a d'abord choisi de se former seule et d'apprendre à peindre en peignant. Elle a su profiter cependant des conseils d'Adrien Hébert et de F.S. Coburn pour accrocher une de ses premières réalisations au Salon de l'Académie Royale, en 1943. Peu après, elle entreprend à New-York, de 1946 à 1949, de véritables études artistiques. Grâce à une bourse du Gouvernement du Québec (1951), elle complète sa formation à Paris, où elle est élève à l'Atelier d'André Lhote. Avec l'Association des Femmes-peintres de Paris, elle expose au Musée d'Art Moderne de la capitale française. De retour au Canada, elle participe à de nombreuses expositions collectives: Panorama de la Peinture Canadienne, Exposition de Lyristes Formels, Exposition des Femmes-peintres, à la Galerie de l'Étable (Musée des Beaux-Arts de Montréal), Exposition à la Galerie Lavigneur de Québec, Biennale de Winnipeg, Pavillon de la Femme, à Terre des Hommes, etc. Expositions particulières: Galerie Libre, Galerie Camille Hébert, Arts Club, ... Plusieurs de ses œuvres font partie d'expositions itinérantes.

Membre de l'Association des Peintres Non Figuratifs, Henriette Fauteux-Massé ne fait partie d'aucune école artistique; elle suit, depuis le début de sa carrière, un itinéraire personnel, hors des tendances à la mode. Son œuvre se veut une recherche non pas tant sur elle-même que sur le temps présent, sur "notre univers". Au lyrisme vigoureux de l'année 1966 succèdent aujourd'hui un regard soutenu et une attention aiguë pour l'imédiat.

Dans les toiles, les gouaches et les collages exposés récemment, une présence s'impose d'emblée, celle du cercle. Devant, derrière ou sur le même plan, apparaissent *ensuite* des ensembles polygonaux. Il s'agit suivant les réalisations considérées, de polygones complexes (concaves et convexes) ou de simples rectangles superposés ou adjacents. Cercle et forme polygonale se partagent la quasi-totalité de la toile. Ce qui reste est occupé par le fond aux tons gris ou ocre diaphanes. L'interaction des trois éléments—fonds, cercle et masses polygonales—détermine le mouvement de l'œuvre.

UN APPEL

A la prégnance du cercle correspond une disparité des autres formes. Et c'est la neutralité apparente du fond qui permet

le libre jeu des masses et du cercle. Mais d'où provient le mouvement? Sans doute de la composition des divers éléments. Le cercle naît d'un noyau souvent décentré. Il s'étend: une couronne sombre élargit ses contours dans une direction particulière; une autre couronne s'ajoute parfois à la première. Ses limites se perdent. Il se mêle et se confond aux échancrures des masses des alentours qui tantôt donnent l'impression de s'écarter pour lui livrer passage et tantôt semblent l'accompagner ou le suivre, un peu comme le feraient les battants d'une porte ou d'une fenêtre. Le cercle n'est jamais prisonnier des masses. Dans d'autres réalisations la superposition de rectangles crée un mouvement ascendant dont le principe est comparable au précédent.

Inutile de se livrer à un travail d'interprétation, ce serait limiter l'œuvre d'Henriette Fauteux-Massé. Il est trop facile de comparer le cercle à un œil ou un astre; il est trop facile aussi d'y trouver un symbole de la fécondité, de la lumière. ... Il faut aller plus loin; l'auteur nous y invite.

Certes ce n'est pas par hasard si le cercle occupe toujours la partie supérieure de la toile et souvent le cadre gauche. Des psychologues y verraient peut-être une tendance à la domination en même temps qu'une angoisse et un déséquilibre. Ne serait-ce pas plutôt une expression du conflit de la pesanteur et de la grâce? N'est-ce pas là le signe d'un appel?

Ce n'est pas par hasard non plus si les noirs et les rouges des cercles contrastent si violemment avec les bruns et les bistres des *portes entrouvertes* derrière lesquelles on perçoit peut-être aussi un appel.

UN SILENCE

L'ensemble des œuvres qui composent l'exposition *Le Cercle dans notre univers* reflète et traduit un présent presque saisissable. On y palpe, en effet, presque physiquement un présent serré de près qui s'impose d'abord, s'estompe ensuite, grandit, recule un peu, s'amplifie encore, s'atténue, reparaît et demeure comme un instant complet, comme un instant qui *s'allonge*, comme un silence gagné sur le temps. Henriette Fauteux-Massé remplace l'image traditionnelle d'un présent fugace et velléitaire—image banale et superficielle—par une imposante et souveraine clarté. En d'autres termes le présent est saisi non pas comme une fuite mais comme une pulsation—un acte de vie. Le peintre dépasse ainsi sa recherche du présent et lui substitue une poétique du présent, c'est-à-dire un mouvement en forme d'évidence.

Du temps passé très près des choses quotidiennes, des objets rudes et familiers, des maisons et des rues, est née l'œuvre récente d'Henriette Fauteux-Massé. Est-ce un regard, une présence, un appel derrière une porte, au seuil d'une saison? Il suffit de pousser la porte pour découvrir une vie solide et tranquille, une vie d'arbre et l'image d'un aujourd'hui pas encore demain: le cercle dans notre univers.